

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°82

Bimestriel - Rabî I - Rabî II 1438 - Décembre - Janvier 2017



**LA SOURATE
az-ZALZALA**
Explications (1)

**DU VOULOIR
(al-MASHÎ'AT)**
de DIEU (1)

**SUR LES TRACES
du MESSAGER^(S)**
à La Mecque (1)

**6^e CONCOURS
SUR LA COLÈRE**
de Rabî I 1438

**DANGERS de
DIVISIONS du**

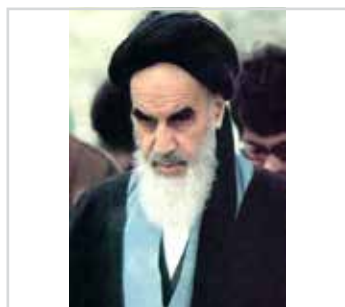


Moyen Orient ?

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant le « *Qiyâm* » (1)
- 6 - Le Coran
Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa), la raison et le « *ghayb* » (5)
- 9 - L'invocation
de l'Imam al-'Askari^(p)
- 10 - Connaître Dieu
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (1)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
La santé du corps et la jalousie/envie
- 13 - Méditer sur une photo
Chouette ou hibou ?
- 14 - Notre réelle Demeure
L'âme, vérité unique simple
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Dangers de divisions du Moyen Orient ?
18-Alerte en Ethiopie !
- 18 - Le Bon Geste
Porter des sandales jaunes

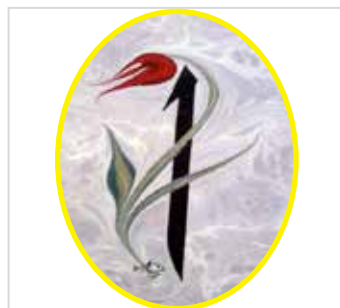


p13
Chouette
ou
Hibou ?



p4
Règles
concernant
le « *Qiyâm* » ?
(1)

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Visions de l'Enfer par le Messager^(s)
- 20 - Exemples des grands savants
Le travail pur/sincère de s. 'Ali al-Qâdî^(qs)
- 21 - La Bonne Action
Aimer Dieu et Son Messager^(s) !
- 22 - Notre Santé
22-La colère - Son Traitement (1)
23-6^e concours sur la morale 1438
24-Le gras de la viande
25-Le nez : le rhume (*zukâm*) (3)
- 26 - Les Lieux Saints
Sur les traces du Messager^(s) à La Mecque (1)
- 28 - Des états spirituels
Comment Dieu protégea Hazbîl
- 29 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Les *Sadhus* (ascètes) en Inde
- 31 - Le Courrier du lecteur
La colère contre les parents
- 30 - Le Livre du Mois
« *L'histoire du Prophète^(s) et des gens de sa maison^(p)* » vol.1 & 2 de Malek Ahmadi
- 32 - Le Coin Notes



p14
L'âme,
vérité
unique
simple



p26
Sur les traces
du Messager^(s)
à La Mecque
(1)



Que la Lumière Mohammadienne rayonne !

Cette année, la vingtaine de millions de visiteurs du Petit-fils du Messager de Dieu^(s), tombé martyr à Karbala pour repousser l'injustice, demander la réforme de la communauté de son Grand-père, le Prophète Mohammed^(s), ordonner le bien et interdire le mal, a été largement dépassée, selon certaines estimations !

Malgré toutes les tentatives d'éteindre le feu brûlant dans les cœurs des amoureux d'al-Hussein^(p) – la guerre, les bombardements, les voitures piégées et les opérations suicides – le Flambeau de la Vérité n'a jamais été aussi haut levé, avec ces délégations venues du monde entier, en plus des pays limitrophes, et même d'autres confessions, interpellées par le martyr de l'Imam al-Hussein^(p) et de ses compagnons.

Malgré la « *dissimulation massive des médias (...) qui ne sont en rien impliqués dans le journalisme, qui ne diffèrent pas des lobbyistes ou d'autres entités financières, qui mentent, mentent, mentent et encore ils font pire que cela...* » (pour reprendre les mots employés par le nouveau président des Etats Unis, qui n'a pas hésité de dénoncer les médias américano-sionistes, lors de sa campagne électorale, pour gagner les voix populaires), la quête de la Vérité est toujours vivante dans le monde.

Cela est une Bénédiction divine, préservée grâce au martyr (témoignage) de l'Imam al-Hussein^(p) et de ses compagnons qui ont donné leur vie pour maintenir allumée la Lumière Mohammadienne.

C'est durant ce mois de Rabî' I qu'est née cette Lumière grandiose en ce monde, cette Lumière de la « foi, de l'Unité (du monothéisme) et de la haute morale divine » – événement sublime de l'histoire de l'Humanité qui a ouvert la voie du salut, de la justice, de la sécurité et de la paix pour l'homme, pour tous les hommes.

A l'époque de la décadence du plus grand empire (américano-sioniste) de notre époque, il est de la responsabilité de chacun d'entre nous de défendre et de diffuser cette Lumière, de réaliser les nobles valeurs de l'Islam authentique, en favorisant les échanges et les discussions et en résolvant les différends entre les gens et les peuples, par le dialogue.

C'est le seul moyen pour mieux comprendre la situation actuelle (qui apparaît sous des formes de plus en plus compliquées) et pour découvrir la voie la plus juste, la direction la plus sage et les suivre avec l'Aide et la Volonté de Dieu et par Sa grâce.



Après avoir vu les règles de conduite à suivre pour l'*adhân* et l'*iqâmah*, nous allons aborder le début de la prière, à commencer par la position debout, « *al-qiyâm* ».

Les gens de la connaissance voient dans la **station debout** une indication de l'Unicité au niveau des Actes – tout comme l'inclination est, pour eux, une indication de l'Unicité au niveau des Attributs et la prosternation une indication de l'Unicité au niveau de l'Essence.

Quant au fait que la **station debout** est une indication de l'Unicité au niveau des Actes, ils le tirent du fait que la position debout l'indique d'elle-même

-1) par dénomination et
-2) par prononciation durant la lecture [la récitation du Coran].

1) La station debout est une indication de l'Unicité au niveau des Actes **par dénomination**

La station debout indique le dressement du serviteur/adorateur en Dieu et la Station de la Sustentation de Dieu qui est la Manifestation de l'Effusion sacrée et la Manifestation au niveau des actes.

Dans cette station, l'Efficiencie (l'Action) de Dieu apparaît et l'ensemble des existants se perdent dans la Manifestation efficiente (active) et disparaissent sous Son Orgueil apparent.

La ligne de conduite gnostique pour le cheminant vers Dieu dans cette station est :

► qu'il rappelle au cœur la vérité de l'Effusion sacrée ;

► qu'il fasse parvenir au fond du cœur une proportion de la Sustentation de Dieu et le dressement de la création en Dieu.

Si cette vérité s'est stabilisée dans le cœur du cheminant, alors sa récitation [du Coran] se fait de la Langue de Dieu et Celui qui évoque et Ce qui est évoqué deviennent l'Essence de Dieu.

Certains secrets d'*al-Qadr* (la mesure) se découvrent au cœur du savant, ainsi que le sens de « *Tu es comme Tu Te loues Toi-même* » et « *Je cherche protection auprès de Toi, de Toi* », selon certains niveaux.

Et le cœur du savant découvre des secrets de la prière.

Comme quand on regarde la position de la prosternation – qui est la terre, le développement fondamental, la soumission de l'esclave et le baissement de la tête (le corollaire de la soumission) – elle est une indication de

l'abaissement, de l'indigence du possible et de la disparition sous la Puissance de l'Orgueil et de Son Pouvoir :

{Ô vous les gens ! Vous êtes les indigents (ayant besoin) de Dieu et Dieu, Lui, est le Riche, le Digne de Louange}. (15/35 Fâter)

2) Quant au fait que dans la récitation du Coran, il y a une indication de l'Unicité au niveau des Actes **par prononciation** (par des mots)

Ce point est abordé en détail dans l'interprétation de la sourate al-Hamd.

(Cf la traduction des interprétations de cette sourate al-Hamd (ou al-Fatiha) dans les numéros de la revue Lumières Spirituelles de 0 à 3).

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 3* – Partie II – Chap.1)

La station debout de la prière est une indication de l'Unicité au niveau des Actes. La ligne de conduite à suivre pour le cheminant est de rappeler cette vérité au cœur et de la faire parvenir en son fin fond intérieur.

A propos des secrets du « Qiyâm » (1) (explications)

- La prière islamique comporte plusieurs positions : la position debout, l'inclination et la prosternation. Elle commence par la position debout avec la récitation de deux sourates coraniques pour les deux premières *raka'ts*, suivie par une invocation pour la seconde *raka't*.
- Pour les gnostiques, cette station debout est une indication de l'Unicité divine au niveau des Actes. Avant de savoir ce que signifie cette assertion et son fondement, voyons ce que signifie l'Unicité au niveau des Actes. En effet, les gens du dogme distinguent la perception de l'Unicité divine :
- ♦ **au niveau des Actes** (c'est-à-dire la manifestation de l'Unicité de Dieu au niveau des Actes comme la création – même si nous, nous voyons la multiplicité de la création (le ciel, la terre, les gens, les animaux..etc)) ;
 - ♦ **au niveau des Attributs** (c'est-à-dire la manifestation de l'Unicité de Dieu au niveau des Attributs comme le Tout-Miséricordieux, le Tout-Puissant, le Très-Savant, Dieu étant Tout-Puissant parce que Très-Savant – même si nous, nous distinguons, dans notre perception, ces Attributs) ;
 - ♦ **au niveau de l'Essence** (c'est-à-dire Dieu est Un, non seulement en tant qu'il n'y a pas de divinité autre que Lui, mais aussi en tant qu'Il n'est pas composé ni n'est divisible. Il est Un, Indivisible, non composé. Toutes Ses Manifestations ne font qu'Un avec Son Essence. Elles sont Lui se manifestant à des niveaux différents).
- En quoi la station debout (*al-qiyâm*) est-elle une indication de l'Unicité au niveau des Actes ?
- ♦ **Au niveau de la position debout** : le serviteur/adorateur (créé par Dieu - Acte de Dieu) se dresse debout devant Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), non pas comme une entité se dressant face à une autre, mais en tant qu'il reconnaît qu'il n'est rien en dehors de Dieu. Il disparaît dans la Manifestation active (des Actes, la création) de Dieu et n'apparaît que l'Orgueil apparent de Dieu, c'est-à-dire Sa Grandeur, Sa Supériorité qui ne convient qu'à Lui.
Dans cette position, le priant se rappelle cette vérité de l'Effusion sacrée au niveau du cœur.
 - ♦ **Au niveau de la récitation du Coran** : quand le serviteur/adorateur récite des sourates du noble Coran, il rappelle l'Unicité de Dieu au niveau des actes, en tant que tout ce qu'il fait, il le fait « par la grâce de Dieu ». Pas d'existence pour lui en dehors de Dieu. Sa station debout, son maintien ne se fait que « par la Grâce de Dieu »⁽¹⁾.
D'autre part, il se soumet totalement à Dieu, il n'adore que Lui et ne demande de l'aide qu'auprès de Lui, au point d'arriver à la station de réaliser l'Unicité divine au niveau des actes ; c'est-à-dire ce n'est pas lui qui agit mais c'est Dieu qui parle par sa langue.⁽²⁾
- C'est-à-dire, cette station debout (*al-qiyâm*) est le Dressement, la Position de Dieu en Dieu. Il est la Manifestation de Dieu et rien d'autre.
- Quant à l'allusion au sens de la prosternation – c'est une indication de l'abaissement, de l'indigence, c'est une reconnaissance que nous sommes les pauvres et Dieu est Le Riche, le Digne de Louange. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

(1)cf. le « *Basmalah* » in L.S. N°0 & 1 - (2)cf. L.S. N°2

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (1)

سورة الزلزلة

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا (1)

Idhâ zulzilati-l-arḍu zilzâlahâ

Si/Quand la terre aura tremblé d'un violent tremblement, (1)

وَأُخْرِجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا (2)

wa akhrajati-l-arḍu athqâlahâ

et que la terre aura fait sortir ses fardeaux, (2)

وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا لَهَا (3)

wa qâla al-insânu mâ lahâ

et que l'homme aura dit : « Qu'a-t-elle ? » (3)

يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا (4) بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا (5)

yawma'idhinn tuhaddithu akhbârahâ bi-anna rabbaka awḥâ lahâ

Ce jour-là, elle parlera de ses nouvelles (4) selon ce que ton Seigneur lui aura révélé. (5)

يَوْمَئِذٍ يَصُدُّرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِّیُرَوْا أَعْمَالَهُمْ (6)

yawma'idhinn yaşḍuru an-nâsu ashtâtann liyuraw a'mâlahum

Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. (6)

فَمَنْ یَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ (7)

fa-man ya'mal mithqâla dharratinn khayrann yarahû

Alors quiconque fait un bien du poids d'un atome, le verra. (7)

وَمَنْ یَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ (8)

wa man ya'mal mithqâla dharratinn sharrann yarahû

et quiconque fait un mal du poids d'un atome, le verra. (8)

Première approche globale de la sourate (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mîzân* », de sheikh Makârem Shirâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭânî dans « *at-Tafsîr al-binâ'î li-l-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans « *Drûs minâ-l-Qurân* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Pour faciliter la compréhension de la sourate et encourager à la lecture du Coran, nous allons procéder par une première lecture globale, en repérant ces petits mots de liaison qui nous donnent de précieuses indications sur la structure et le contenu de la sourate.

Cette sourate comprend huit versets, le « *Basmalah* »⁽¹⁾ étant inclus dans le premier verset. Elle fut révélée à Médine pour certains et à La Mecque pour d'autres à cause de son contenu relatif au Jour de la Résurrection et de la rétribution des gens.

PREMIÈRE APPROCHE GLOBALE

Si on considère la sourate d'une première approche globale structurale, on peut constater que le premier verset est introduit par une particule indiquant une condition temporelle ou une éventualité « *idhâ* » (si, quand). Il nous faut repérer ce qui est appelé 'la réponse à cette condition (ou éventualité)' qui est, en général, introduite par la particule « *fa* ». Elle se

trouve au début du 7^e verset et est suivie par un pronom relatif en général attribué aux personnes « *man* » puis d'un verbe au temps présent (*mudâra*).

Les 2^e et 3^e versets commencent par la conjonction de coordination « *wa* » qui indique que ces versets sont rattachés au premier verset et constituent deux autres conditions temporelles.

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (1)

سورة الزَّلْزَلَة

Les versets suivants (4^e-5^e et 6^e) sont introduits par une expression adverbiale « *yawma'idhinn* » (ce jour-là) qui indiquent une simultanéité de deux autres faits avec ce moment-là.

Viennent les deux derniers versets introduits par la particule « *fa* » et liés par la conjonction de coordination « *wa* » qui constituent la réponse à la condition ou plutôt aux trois conditions.

Ainsi cette sourate est composée de trois versets qui sont des conditions qui, quand elles se réaliseront ainsi que deux autres événements qui auront lieu au même moment, impliquent les 7^e et 8^e versets qui sont la réponse ou la conséquence des éventualités posées dans les versets précédents : (Si/Quand... et que... et que..., ce jour-là..., ce jour-là..., alors... et alors...).

Récapitulons :

Dans cette sourate, il y a donc trois conditions, suivies par deux autres événements qui annoncent l'arrivée de deux événements.

Quelles sont ces trois conditions qui, une fois réalisées, ainsi que ces deux autres événements annoncés, vont permettre la réalisation des deux derniers ?

Alors que toute la sourate est à la 3^e personne, on trouve, au cœur du cinquième verset, un pronom personnel « *ka* » à la 2^e personne au singulier. Qui

est l'interlocuteur de cette sourate et pourquoi est-il directement interpellé dans cette sourate ?

Il est bon de rappeler que le noble Coran est la Parole divine (c'est-à-dire le Locuteur est Dieu Tout-Puissant (qu'Il soit Glorifié et Exalté)) révélée à Son Messager (c'est-à-dire l'interlocuteur en général est le Messager de Dieu^(s)).

Voilà ce que l'on peut tirer d'une première approche à partir des particules introduisant les versets.

	Récapitulation des principales particules de cette sourate (à retenir par cœur)
idhâ .. fa	Particule qui introduit l'éventualité (= si, quand ou lorsque). Si la réponse à la condition est une phrase nominale ou commence par un impératif ou une particule, elle sera précédée de la particule « <i>fa</i> » (= alors).
wa	Conjonction de coordination reliant deux éléments de même nature (= et).
yawma- 'idhinn	Expression adverbiale (= ce jour-là) formée de deux mots « <i>yawm</i> » (jour) + « <i>idh</i> » indiquant une simultanéité qui a lieu ce jour-là.

Reste à découvrir le sens des principaux mots présents dans la sourate, ce qui nous permettra d'avoir une idée du sujet de la sourate, même de façon apparente, approximative, que nous vous laissons déduire en attendant le prochain numéro de la revue.

CHAMP LEXICAL

« <i>al-arḍu</i> »	la terre	« <i>zūkzilat.. zilzâla-hâ</i> »	tremble de son tremblement
« <i>akhrajât</i> »	fait sortir	« <i>athqâla-hâ</i> »	ses fardeaux
« <i>al-insânu</i> »	l'être humain	« <i>tuhaddithu</i> »	parle
« <i>akhbâra-hâ</i> »	ses nouvelles	« <i>rabbu-ka</i> »	ton Seigneur
« <i>awhâ lahâ</i> »	lui a inspiré/révéle	« <i>yaṣḍuru</i> »	sorte(nt)
« <i>an-nâsu</i> »	les gens	« <i>ashtâtann</i> »	en/par groupes
« <i>li-yuraw</i> »	pour que soient montrés	« <i>a'mâla-hum</i> »	leurs actes
« <i>mithqâl</i> »	poids	« <i>dharratinn</i> »	un atome
« <i>khayrann</i> »	bien (meilleur/mieux)	« <i>sharrann</i> »	mal

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans les numéros 0 & 1 de la revue Lumières-Spirituelles, présents sur le site (en Archives ou en Html).



L'Unité et al-Mahdi^(qa)

La question d'al-Mahdi^(qa) et la raison (5)

La raison et le « *ghayb* »

● Le problème est que nous n'avons pas une vision rationnelle de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa). Nous n'arrivons pas à voir, à connaître la présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) dans notre vie. Le problème avait commencé avec le Messager^(s) de Dieu et les conséquences s'étaient manifestées dès sa mort.

● Quand nous parlons de destruction, d'extermination, d'anéantissement, nous attendons un miracle de Dieu. Nous mettons en berne nos raisons et nous demandons un miracle pour résoudre nos problèmes, sans fatigue.

Alors que Dieu veut que nous agissions. Dieu n'a pas besoin de nous. Mais Il nous demande de combattre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de division (*fitnah*)* :

{Combatez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de division (*fitnah*) et que la Religion soit pour Dieu.}(193/2 La Vache)

● Le problème est que nous plaçons la raison, le raisonnement en opposition au « *ghayb* » (au « mystère », à ce qui est dissimulé), et même à l'affectif.

● Alors que justement une des principales différences entre le Prophète^(s) et l'Imam^(p) est que le premier fait des miracles (qui ne font pas appel à la raison) et l'Imam^(p) non.

(C'est pourquoi, quand il^(p) fait quelque chose contraire aux habitudes, on appelle cela un « prodige » (*karâmat*) et non un miracle.)

Dans le sens que **ce qui est demandé, au temps de l'Imam^(p), est d'utiliser la raison**, de l'activer, en harmonie avec la Religion, sans rejeter assurément l'ordre caché (*ghaybî*).

● L'**occultation** de l'Imam al-Mahdi^(qa) est pour que nous découvriions la **valeur de l'Imam** et la **valeur de la raison**.

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

*et certains savants comme sayyed TabâTabâ'i donne comme sens au mot « *fitnah* » celui d'associationnisme.

Glorification de Dieu

« Ô Celui Qui entend le plus de ceux qui entendent !
Ô Celui Qui voit le plus de ceux qui voient !
Ô Gloire de ceux qui regardent !
Ô Le plus rapide de ceux qui tiennent les comptes !
Ô Le plus Miséricordieux des miséricordieux !
Ô Le plus Juste des juges !
Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed
Et élargis pour moi mes ressources,
Prolonge pour moi la durée de ma vie,
Assure-moi par Ta Miséricorde,
Place-moi parmi ceux par qui
Tu remportes victoire
pour Ta Religion
Et ne me remplace pas
par autre que moi ! »

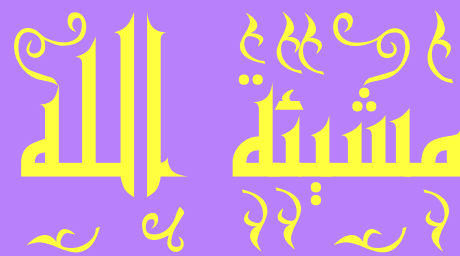


Glorification de l'Imam Hassan al-'Askari^(p), *Bihâr* vol.50 pp298-299 in H72

Yâ asma'a-s-sâmi'îna wa yâ absara-l-mubsirîna,
yâ 'izza an-nâzhirîna wa yâ asra'a al-hâsibîna
wa yâ arḥama ar-râḥimîna, wa yâ aḥkama al-
hâkimîna
salli alâ Moḥammadinn wa âli Moḥammadinn
wa awsi' lî fî rizqî
wa mudda lî fî 'umurî wa amnun 'alayya bi-
rahmatika
wa-j'alnî mimman tantaşiru bihi li-dînika
wa lâ taştabdil bî ghayrî.

يَا أَسْمَعَ السَّامِعِينَ يَا أَبْصَرَ الْمُبْصِرِينَ
يَا عَزَّ النَّاظِرِينَ يَا أَسْرَعَ الْحَاسِبِينَ
وَيَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ وَيَا أَحْكَمَ الْحَاكِمِينَ
صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَوْسِعْ لِي فِي رِزْقِي
وَمُدِّ لِي فِي عُمْرِي وَامْنُنْ عَلَيَّ بِرَحْمَتِكَ
وَاجْعَلْنِي مِمَّنْ تَنْتَصِرُ بِهِ لِدِينِكَ
وَلَا تَنْتَبِذْ بِي غَيْرِي

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (1)



Selon sa chaîne de transmission, il est rapporté d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Nasr d'Abû al-Hassan ar-Ridâ^(p) : « Dieu a dit :

*« Ô fils d'Adam !
Par Mon Vouloir,
tu es celui qui veut pour lui-même ce qu'il veut !
Par Ma Force,
tu accomplis Mes Obligations !
Et par Mon Bienfait,
tu as la force de Me désobéir !
Je t'ai rendu entendant, voyant, fort.. » »*

Usûl al-Kâfi, vol.1, *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb48 *al-Mashî'at wa-l-irâdat* p202 H6

Le commentaire qu'en a fait l'imam al-Khomeyni^(qs)

« Sache qu'il y a pour le Vouloir de Dieu, qu'Il soit Exalté, dont la Grandeur est Majestueuse, – même ! pour tous les Noms et Attributs (de Dieu), comme le Savoir, la Vie, la Puissance et autres –, deux stations : la station des Noms et Attributs de l'Essence et celle des Noms et Attributs des Actes.

1-La station des Noms et Attributs de l'Essence.

Et il est prouvé par la preuve discursive :

- que l'Essence Sainte de l'Existence Nécessaire⁽¹⁾ réunit l'ensemble des Noms et Attributs, sous un rapport unique, un aspect simple, pur (sans mélange), et qu'Elle est en soi toutes les Perfections ;
- que l'ensemble des Perfections, des Noms et des Attributs de Beauté et de Majesté reviennent au rapport de l'Existence simple ;
- que tout ce qui est derrière l'Existence est manque, déficience et néant ;
- et que, comme Son Essence Sainte est pure Existence et Existence pure, Elle est pure Perfection et Perfection pure, tout Savoir en entier, toute Puissance en entier, toute vie en entier. »

(Imam al-Khomeyni^(qs), *Hadith* 35 in 40 *Hadîthann* p659 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1) = qui ne peut pas ne pas exister. Cf. No79 de la revue *Lumières Spirituelles* p13

A propos du «vouloir» (*Mashī'at*) de DIEU (1) (explications)

- Dans son explication de ce propos rapporté, l'Imam al-Khomeyni^(qs) distingue deux stations pour l'Attribut divin du Vouloir, distinction, d'ailleurs, qu'il n'applique pas seulement à l'Attribut de Dieu du Vouloir, mais aussi à l'ensemble des Noms et Attributs de Dieu.
- La distinction faite se situe entre les Noms et Attributs de l'Essence divine (c'est-à-dire les Noms et Attributs qui sont immuables, qui ne dépendent d'aucun autre élément pour exister, comme l'Existence de Dieu) d'une part et d'autre part, les Noms et Attributs d'Actes (c'est-à-dire les Noms et Attributs qui sont liés à la réalisation d'Actes. On ne dira pas de Dieu qu'Il est Créateur s'Il ne crée pas, qu'Il est Celui qui pardonne s'Il ne pardonne pas).
- Dans ce numéro de la revue, c'est la première station, celle des Noms et Attributs de l'Essence qui est développée. Se référant à des démonstrations et argumentations ayant eu lieu ailleurs par les gnostiques et les théosophes des hautes connaissances, l'imam al-Khomeyni^(qs) affirme quatre principes.
- Il^(qs) qualifie d'abord la Sainte Essence divine d'«**Existence Nécessaire**» (expression vue avant, cf. No79 de L.S.), par opposition à l'existence «possible», non nécessaire ou contingente, qui se situe dans un rapport égal entre l'existence et l'inexistence, qui a besoin d'un existant pour exister.
- Puis il affirme que cette Existence Nécessaire est **Simple** (c'est-à-dire non composée, non divisible, non multipliable à multiples facettes), **Pure** (c'est-à-dire sans mélange). Aussi, quand on dit qu'Elle rassemble en Elle-même, l'ensemble des Noms et Attributs, elle le fait en étant en Soi toutes les Perfections sous un rapport unique et un seul aspect. Par exemple, Elle est Savante sous l'aspect qu'Elle est Vivante. Elle est en Soi chacune des Perfections.
- Cela veut dire aussi que l'ensemble des Perfections, Noms et Attributs reviennent au rapport de l'Existence Simple, c'est-à-dire, tous les Attributs et Noms divins représentent l'Essence Divine Unique, Une. Ils sont une seule et même chose qui nous apparaissent (ou plutôt que nous considérons) dans le monde de la création et de la multiplication, sous différents aspects. Ils ne sont pas une multitude d'Attributs au sein de l'Essence divine. En effet, si les Perfections n'étaient pas la réalité même de l'Existence et avaient une quelconque séparation et dualité par rapport à Elle, au cœur des réalités concrètes, il en résulterait que deux fondements seraient réalisés dans le domaine de la Réalité, ce qui impliquerait de nombreuses conséquences comme l'associationnisme ou le polythéisme.
- Cela veut dire également que tout ce qui est «derrière» l'Existence Absolue (c'est-à-dire «autre» que Dieu) est manque et déficience s'il est «en provenance» d'Elle, inexistence, néant s'il est «hors» d'Elle.
- Sa Sainte Essence est donc pure Existence et Existence pure, pure Perfection et Perfection pure, tout entière Savoir, tout entière Puissance, tout entière Vie. «*Dieu est pure Existence, car s'il y avait place en Lui pour l'inexistence, il y aurait place en Lui pour la pire des compositions, la composition d'existence et d'inexistence. Il est donc pur Savoir, pure Vie, pur Pouvoir, pures Vision et Audition, et toutes les autres Perfections, et le propos de l'Imam as-Şâdeq^(p) disant « le Savoir étant Son Essence, le Pouvoir étant Son Essence, l'Ouïe et la Vision étant Son Essence » est justifié.*» dit l'imam Khomeyni^{(qs)(1)}. Les différences ne sont qu'au niveau de l'idée, du concept. Elles sont liées à notre perception de Ses Perfections, de Ses Attributs, de Ses Noms, ou plutôt à notre perception de la Manifestation divine en ce monde ici-bas aux contraintes de temps et de lieu. Elles ne sont pas liées à une différence dans la Réalité concrète, en Vérité.

(1) in *Doctrine de la Révolution islamique*, L'Imam Khomeyni Ed. Fondation des Œuvres de l'Imam Khomeyni^(qs), Trad. Christian Bonaud (p47)

نهج البلاغة

• *Sihhatu* : **صِحَّة** nom dérivé du verbe « *sahha* » (être bon, en bon état, sans défaut)
= santé, bonne santé.

• *al-jasadi* : **الجَسَدِ** nom dérivé du verbe « *jasida* » (s'agglutiner au corps)
= corps, substance corporelle.

• *qillati* : **قِلَّة** nom dérivé du verbe « *qalla* » (être en petite quantité, en petit nombre, être rare)
= peu, rareté.

• *al-hasadi* : **الْحَسَدِ** nom dérivé du verbe « *hasada* » (jalouser, envier, porter envie)
= jalousie/envie.

La santé du corps et la jalousie/envie

La santé du corps
vient du peu de
jalousie/envie

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha*, *Hikâm* 258 (ou 256 ou 247) p705

*sihhatu-l-
jasadi
min qillati-l-
hasadi*

**صِحَّةُ
الجَسَدِ
مِنْ قِلَّةِ
الْحَسَدِ.**



Ainsi l'absence de jalousie/envie (c'est-à-dire ne pas vouloir qu'un bienfait présent chez l'autre que l'on désire soit détruit) préserve la santé du corps. L'inverse est juste, la jalousie/envie (qui est une grave maladie de cœur) provoque des maladies au niveau du corps en plus de celles au niveau du cœur.

(d'après S. Abbas al-Moussawî, dans son commentaire du *Nahj al-Balâgha*, vol.5 p400)



**Aux aguets,
une chouette ou un hibou ?**

**Le symbole de la sagesse ou celui de la mort ?
Ne se rejoignent-ils pas ?**



L'âme vérité **unique, simple** dans les différents **mondes** (*nashâ'ât*)

L'âme humaine est une vérité **une**.

Elle a des créations/mondes (*nashâ'ât*) dans l'unité en soi et la simplicité parfaite.

Ses principales créations/mondes (*nashâ'ât*) sont au nombre de **trois** :

1-La création/monde (*nashâ't*) des corps de ce bas-monde (*al-mulkiyyah*), de la nature (*at-tabîyat*) – le manifeste – l'apparent.

- Son emplacement est donc la terre de la nature.
- Son apparence est les sens apparents.
- Et son écorce inférieure est le corps de ce monde matériel (*mulkiyyah*).

2-La création/monde (*nashâ't*) monde intermédiaire (*barzakhî*) médian.

- Son apparence est les sens profonds.
- Et le corps intermédiaire est le moule des formes.

3-La création/monde (*nashâ't*) du caché (*al-ghaybah*) – le profond.

- Son apparence est le cœur et les affaires du cœur.
- Il est atteint par la lutte de/par l'âme.

Le rapport de chaque niveau avec un autre est celui de l'apparent vers le profond, celui de la manifestation vers le manifeste (ce qui est manifesté).

Et de là, les spécificités de chaque niveau (ses effets, ses réactions) se répercutent vers (sur) les autres niveaux.

Ainsi, lorsque tu vois quelque chose, cette vision a des effets au niveau du sens de la vision intermédiaire – en fonction de ce qui convient au monde intermédiaire – et apparaît dans la vue du cœur profond – en fonction de ce qui convient au monde caché, profond –.

Et l'Ordre même (*nafs al-amr*) correspond aux **effets** du cœur de sorte qu'ils apparaissent dans les deux créations/mondes (*nashâ'ât*) derniers en fonction de ce qui leur convient.

Et ce sujet (à étudier) correspond aux corollaires de la conscience/affectivité (*al-wijdân*) en plus de correspondre à la preuve solide.

Ainsi, les règles formelles de conduite de la législation ont des effets, même !, laissent des emprunts au niveau intérieur également, ainsi que tout acte de la belle morale.

Et si elles sont en principe de l'ordre de la station création/monde (*nashâ't*) intermédiaire de l'âme, elles ont des effets qui apparaissent dans les deux créations/mondes (*nashâ'ât*), le profond et l'apparent.

Et à la fin, chacune des connaissances divines et des croyances justes – qui sont des particularités du niveau du profond – a des effets qui apparaissent dans les deux créations/mondes (*nashâ'ât*), apparent et intermédiaire.

Al-Ma'âd fî nazhar al-Imam al-Khomeynî, pp95-96

A propos de l'âme unique simple dans les mondes (*nashâ'ât*) (explications)

- Nous nous étions posé la question de savoir qui nous sommes. Le corps ? l'âme ? l'Esprit divin insufflé en nous ? Sont-ils des éléments séparés ou représentent-ils une seule et même réalité se manifestant de façons différentes selon la création/monde (*nashâ't*) ? Quels sont les rapports entre ces trois dimensions ? Est-il possible de développer une des dimensions de l'âme dans une création/monde (*nashâ't*) qui ne lui correspond pas ?
- L'imam al-Khomeyni^(qs) affirme que l'âme humaine est une vérité une, simple (c'est-à-dire non composée), qui se manifeste différemment selon la création/monde (*nashâ't*). Les trois principales créations/mondes (*nashâ'ât*) qu'il^(qs) expose sont : 1) celle des corps de ce bas-monde, la nature, le monde dans lequel nous nous trouvons, matériel, apparent ; 2) celle du monde intermédiaire (*al-barzakh*), le monde des formes (pas des choses elles-mêmes), qui est aussi le monde de l'imagination ; 3) celle du monde du caché (*al-ghayb*), le monde immatériel des intelligences pures, le monde de la raison.
- On peut en déduire :
 - 1-● L'âme unique, simple se manifeste dans ces trois créations/mondes (*nashâ'ât*) selon leurs caractéristiques : sous la forme des sens apparents dans le monde matériel (la vue des yeux, l'ouïe des oreilles.. etc.) ; sous la forme des sens profonds (l'imagination, l'illusion..), les formes, le monde des formes (comme durant les rêves) dans le monde intermédiaire ; sous la forme de la raison, du cœur, dans le monde des intelligences pures. L'accès à cette troisième forme n'est possible qu'après des efforts, la lutte de/par l'âme.
 - Le corps n'est pas autre chose que la manifestation de son âme dans le monde de la matière. Non pas que l'âme se réduise à cette manifestation matérielle, ni que cette matière soit pourvue d'une autre âme (comme ceux qui adorent des statues qui auraient un soi-disant pouvoir divin !), mais en tant que le corps manifeste l'âme de la personne en ce monde ici-bas. Que se passe-t-il pour le corps quand la mort arrive ? Nous aborderons ce point plus tard.
 - 2-● Quels sont les rapports entre ces trois créations/mondes (*nashâ'ât*) ?
 - a) Le passage du premier niveau (de la matière) jusqu'au troisième niveau (des intelligences pures) se fait de l'apparent, du manifeste (par rapport à notre vision à partir de ce monde), vers le profond, le « caché » (*ghayb*), le premier niveau étant la manifestation du second niveau et son manifeste (ce qui est manifesté) et ainsi de suite.
 - b) Chaque interférence à un niveau a des répercussions sur les autres niveaux, selon les particularités de chaque création/monde (*nashâ't*).
- Par exemple, quelques petites phrases de médisance (*ghîbah*) prononcées dans une assemblée amicale, prennent la forme de cannibalisme (manger la chair de son frère) dans un autre monde et de feu ailleurs. De même, ce qui peut sortir du cœur en amour a des effets sur les créations/mondes (*nashâ'ât*) - ce que tout le monde peut constater, pas besoin de le démontrer.
- Les conséquences que l'on peut tirer d'une telle situation ? On peut influencer notre propre identité, notre propre réalité. Les bonnes actions effectuées en ce monde (comme le suivi de la législation divine, le rapprochement vers Dieu) auront des conséquences positives sur notre développement dans les autres créations/mondes (*nashâ'ât*). En d'autres termes, en intervenant sur la matière, la situation immatérielle se modifie. Et l'inverse est juste également.
- De même, ce qui appartient plutôt à la seconde création/monde (*nashâ't*) (l'imagination, la première étape de l'abstraction..) peut avoir des effets sur la 1^e et la 3^e créations/mondes (*nashâ'ât*). Attention ! Ce monde intermédiaire est aussi celui des djinns (et d'Iblis). Alors, ce qui apparaît en ce monde peut avoir des effets positifs et, aussi, des effets négatifs (les insinuations de l'âme, instigatrice du mal et celles du *shaytân* qui n'a d'influence que dans ce monde !).
- De même, les justes croyances, les connaissances divines judicieuses (comme en l'Unité de Dieu..), qui appartiennent au monde suprasensible des Intelligences pures, peuvent avoir des incidences bénéfiques pour les autres créations/mondes (*nashâ'ât*) (matérielle et formelle).
- Donc, interactions de ces créations/mondes (*nashâ'ât*) qui nous donnent une indication sur le comment de la manifestation de l'unicité de l'âme en ces créations/mondes (*nashâ'ât*) et sur la possibilité d'influence sur soi-même.

Dangers de divisions ...

Il est connu que le rêve américain au Moyen Orient (renforcé après la fin de l'URSS) est d'imposer (et maintenir) son hégémonie sur la région de façon unilatérale, que ce soit pour des raisons énergétiques, économiques, financières, politiques, stratégiques, idéologiques et même doctrinales (comme certains l'évoquent)⁽¹⁾.

Pour le réaliser, les Etats Unis sont prêts à tout, ayant à leur disposition d'énormes moyens (médias, réseaux, armes, pétrodollars) et ne répugnant pas à s'ingérer directement dans les affaires des pays, à commettre des massacres, des déplacements de population.. etc., sans se soucier des conséquences pour les peuples. C'est en cela que leur projet de « remodeler » le Moyen Orient ne doit pas être pris à la légère, aussi énorme qu'il apparait.

Le projet américano-sioniste

La bataille de la Syrie a en effet révélé que les vrais objectifs américano-sionistes de leurs interventions (directes et indirectes) dans la région n'étaient pas seulement de briser l'axe de la résistance mais surtout d'y imposer des **changements démographiques**, de modifier toute la carte géopolitique de la région.

Le projet «Grand Moyen Orient» a commencé avec l'invasion des troupes américaines en Afghanistan en 2001 et en Irak en 2003 (qui avait abouti à la chute de Saddam Hussein).

Il ne consiste pas seulement :

- à **diviser les pays** de la région en de multiples pseudo Etats uni-ethniques ou uni-confessionnels, selon le principe de « diviser pour régner » - les cartes publiées montrent qu'aucun Etat de la région ne devra être épargné, pas même l'Arabie Saoudite !

- Ni à faire **venir des gens d'Europe et d'Amérique** (et d'ailleurs) pour créer un Etat



dans la région, à l'instar de l'entité sioniste (et de ce pseudo «Etat islamique» (*daesh*)).

- Mais à **déraciner** des groupes de gens vivant dans cette région depuis des centaines d'années, voire des millénaires, à y **effacer toute trace** de leur présence ancestrale, en détruisant leurs sites religieux, historiques ou culturels.

Cela ne concerne pas que le peuple palestinien (avec le transfert des habitants de Gaza dans le Sinaï, en Egypte), mais **toutes les minorités**, Yazdies,

Shabaks, Shiites, Soufies.. et en premier lieu les **Chrétiens**⁽²⁾.

Les musulmans sunnites (refusant la ligne wahhabite) ne sont pas épargnés, leur but étant, dans un premier temps, d'imposer un seul groupe d'hommes musulmans dont les pratiques seront tellement répulsives qu'il sera facile de les éliminer avec l'approbation de tous, par la suite.

Il ne s'agit pas, pour l'instant, de déclarer caduques les frontières actuelles, mais de maintenir les divisions (en conflits confessionnels, ethniques et tribaux permanents), et d'affaiblir le pouvoir central et son armée, les Américano-sionistes se réservant le droit d'intervenir sous le couvert de «défendre les droits de l'homme» ou de «rétablir la paix». La question des **déplacés** mérite un développement à part parce qu'entraînant d'autres enjeux encore.

Face à la résistance des peuples de la région, la forme du projet s'est quelque peu modifiée, mais le fond reste.

La forme actuelle du danger dans le cadre de la lutte contre les takfiris

Sous couvert de lutter contre le terrorisme takfiri (cause qui touche maintenant le monde entier), les Américano-sionistes (et leurs alliés) tentent de revenir en force dans la région et cherchent, à l'heure actuelle, à :

- 1-rassembler les terroristes takfiris (Daesh et compagnies), fuyant les combats d'Irak et de Syrie, vers l'Est de la Syrie (Raqqah, Deir ez-Zor), tout au long de la frontière syro-irakienne jusqu'à la frontière jordano-irakienne (et continuer de les soutenir) ;



- 2-laisser le **nord d'Alep** aux Turcs ou aux Kurdes (transformés entretemps en « Forces Démocratiques de Syrie », alliées au clan kurde pro-Israélien de Barzani d'Irak) ;

- 3-empêcher toute solution politique et permettre à ces groupes terroristes takfiris (maintenus d'une façon ou d'une autre, sous leur nom ou sous un autre label, tel 'rebelles syriens') de continuer de nuire et de faire des attentats en Irak ou en Syrie, selon les velléités américano-sionistes.

... du Moyen Orient ?

Leurs outils

Pour cela, les américano-sionistes⁽³⁾ ont créé ces groupes terroristes takfiris (Daesh, Jabhat an-Nosra..) qui ont la particularité de ne suivre aucune loi internationale, aucune règle humaine et de ne pas combattre l'entité sioniste.



Ils n'ont aucun problème à détruire des sites religieux, à massacrer des gens, à répandre le sang, à commettre des crimes les plus odieux, à diffuser la haine et les hostilités.



Ils sont des **outils** entre les mains des Américano-sionistes (à la place de leurs forces armées directes prévues initialement), recrutés dans le monde entier, pouvant intervenir dans le monde entier, pour faire ce que, eux, ne peuvent pas faire ouvertement.

En plus, ils ont la fonction de ternir la véritable image de l'Islam, religion de paix, de justice et de morale sublime.

Les trois étapes du complot en Syrie



- 1-Apparition d'un mouvement de contestation en mars 2011 (dans le cadre du 'Printemps arabe'), infiltré en vue de renverser le régime laïc d'al-Assad et de le remplacer par une dictature des Frères Musulmans. En vain..
- 2-Déclenchement de la 2^e guerre (Juillet 2012-Octobre 2015) avec comme objectif de saigner le pays et de détruire l'armée et le pouvoir central syriens. Elle s'arrêtera avec l'intervention russe qui mit fin à l'unilatéralisme américain.
- 3-La 3^e guerre (depuis 20/11/2015) est en vue de créer un Etat (entre Turcs et Kurdes) au nord de la Syrie et de l'Irak. (Reprise du plan Juppé de 2011 et de Robin Wright de Sept.2013, cf. la carte sur la page de gauche).

« *Selon les Vérités que Dieu (qu'Il soit Exalté) a mesurées, il va bientôt se former un nouveau Moyen Orient : un Moyen Orient de l'Islam.* »
Imam al-Khâmine' ^(qDp)

Les objectifs de l'axe de la résistance

Grâce à la résistance des forces locales et régionales (et à leur sacrifice), au soutien des pays limitrophes comme l'Iran, à l'intervention russe et à une direction sage islamique, il apparaît que ce rêve de démembrement de la région ne se réalise pas aussi facilement. Les positions de l'axe de la résistance sont claires :

1-défendre les populations (quelles que soient leur religion, leur confession, leur ethnie ou leur tribu) contre les exactions de ces groupes terroristes takfiris ;



2-protéger les Etats centraux (tout en les encourageant à favoriser le processus politique de réconciliation et l'arrêt de l'effusion de sang ainsi qu'à lutter contre la corruption) ;

3-refuser une révision des frontières des pays ;

4-mettre en place un système sécuritaire régional pour contrer le projet de démembrement ;

5-favoriser le retour de tous les déplacés dans leurs foyers.

(1)L'Eglise évangélique (dont font partie tous les conseillers de la Maison Blanche, républicains ou démocrates) prône l'avènement d'un Etat au Moyen Orient avec le retour du Christ, conditionné par l'établissement préalable d'un Etat juif (qui devra être détruit par la suite). Ce qui implique la disparition de l'Islam et avant, la destruction de toutes les autres églises chrétiennes (dont orientales)..

(2)cf. L.S. No31.

(3)De l'aveu même d'un général de l'armée américaine Wesley Clark, lors d'une interview avec CNN le 17.2.2015, Daesh a été créé dans le but de combattre Hezbollah et de ternir son image au Liban.



Alerte en Ethiopie !

Que se passe-t-il dans ce vieux pays du continent africain fort de 100 millions d'habitants où plusieurs ethnies de confessions différentes cohabitent depuis des siècles ? Pourquoi ces centaines de fermiers Oromos tués par balles, cet état d'urgence décrété, accompagné d'un couvre-feu (dans certaines régions), de milliers d'arrestations et de coupures d'internet, en ce début du mois d'octobre dernier ?

Pourtant, après l'établissement de sa constitution en 1994 et la proclamation de la République de la Fédération démocratique éthiopienne en 1995, l'Ethiopie avait toutes les apparences d'un pays stable dans une région mouvementée, avec une forte croissance économique et une population jeune prête à tous les sacrifices pour améliorer son niveau de vie. Vingt ans après où en est-elle ?

Dirigée par une minorité de la Tigrée du nord (excluant les Amhara (l'ancienne élite dirigeante) et les Oromos (majoritaires, historiquement opprimés)), l'Ethiopie est devenue un allié stratégique des Américano-sionistes et leur gendarme pour les pays voisins (Somalie⁽¹⁾ et Soudan du sud).

Son développement s'est inscrit dans le cadre de la mondialisation, soumis aux exigences du système économique-financier mondial. Aussi, les terres ont-elles été bradées au profit d'investisseurs étrangers qui y ont développé fermes horticoles, monocultures d'exportation, complexes industriels et immobiliers, aux dépens de la production locale. D'énormes projets ont été engagés grâce aux capitaux chinois, dont un gigantesque barrage 'de la Renaissance' sur le Nil en construction au nord-ouest du pays pour fournir eau et électricité.

Mais qui va en profiter ? Certainement pas ces centaines de milliers de fermiers Oromos expropriés, privés de leurs ressources vitales, menacés de faim, ni les pays situés en aval (comme l'Egypte qui ne pourra plus bénéficier pleinement des eaux du Nil) ! Quel avenir a-t-il été prévu pour cette jeunesse qui représente plus de la moitié de la population du pays ?



Depuis près d'un an, un mouvement de mécontentement et de protestation est apparu, surtout dans la pauvre communauté Omoro, la plus touchée. Un projet chinois d'extension de la capitale et de construction d'un complexe industriel et immobilier, avait alors été annulé.

Mais, en ce mois d'octobre 2016, la répression a pris une tournure beaucoup plus radicale. Pourquoi ?

Le pouvoir en place veut-il donner des assurances aux investisseurs étrangers ? Craint-il une alliance des ethnies contre lui ? une ingérence de ses alliés américano-sionistes, sous le couvert de 'défense des droits de l'homme' ou 'de soutien aux déshérités Oromos' qu'ils essayent de manipuler de l'extérieur, parce qu'ils verraient d'un mauvais œil la place de plus en plus prépondérante de la Chine⁽²⁾ et craindraient des velléités d'émancipation éthiopiennes de leur tutelle ?

L'Ethiopie fera-t-elle partie des prochaines victimes de la politique de fragilisation et de déstabilisation chère aux Etats Unis pour maintenir son hégémonie, en transformant ces révoltes contre le régime injuste et oppresseur en divisions d'ordre ethnique ou confessionnel ?

La conscience et la vigilance sont de rigueur !

(1)Cf. L.S. No29

Porter des sandales jaunes

LE BON GESTE



(2)Ce même début de mois, a été inauguré un superbe train électrique, reliant, en quelques heures au lieu de quelques jours, Addis Abeba à la mer Rouge via Djibouti, grâce notamment aux capitaux chinois.

Facilitant l'accès à la mer Rouge, ce train devrait faciliter la circulation des marchandises.

« Tu dois porter des sandales jaunes car elles détiennent trois qualités : elles aiguisent la vue, raffermissent la mémoire, repoussent les soucis.

Et, de plus, elles sont la tenue des Prophètes^(p). » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), in Makârem al-Akhlaq p125)

Vision du châtiement durant l'ascension !

Le Messager de Dieu^(s) raconte ce qu'il^(s) a vu lors d'une de ses ascensions :

« Ensuite j'arrivai à des gens qui avaient dans leurs mains de bons morceaux de viande et des morceaux avariés. Ils mangeaient les morceaux de viande avariés et laissaient les bons morceaux.

Je^(s) demandai : « *Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?* »

Il^(p) dit : « *Ceux-là sont ceux qui mangeaient de l'illicite et qui avaient laissé le licite. Ils sont de ta communauté, ô Mohammed !* »

Ensuite, je^(s) passai le chemin. J'arrivai à des gens qui avaient des lèvres comme des babines de chameaux. La viande de leurs flancs était lacérée et jetée dans leurs bouches.

Je^(s) demandai : « *Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?* »

Il^(p) répondit : « *Ceux-là sont les diffamateurs, les calomniateurs.* »

Ensuite, je^(s) passai le chemin et j'arrivai à des gens qui écrasaient leur tête contre des rochers.

Je^(s) demandai : « *Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?* »

Il^(p) dit : « *Ceux-là sont ceux qui se couchaient sans faire la prière du soir.* »

Ensuite, je^(s) passai le chemin et j'arrivai à des gens. Du feu était projeté dans leurs bouches et ressortait de leurs parties postérieures.

Je^(s) demandai : « *Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?* »

Il^(p) dit : « *Ceux-là sont ceux qui mangeaient les biens des orphelins injustement. {Ceux qui mangent injustement des biens des orphelins ne font que manger du feu dans leurs ventres. Ils brûleront bientôt dans les flammes de l'Enfer.}*^(10/4 Les Femmes) »

Ensuite, je^(s) passai le chemin et j'arrivai à des gens. L'un d'entre eux voulait se lever mais son ventre était tellement gros qu'il n'y arrivait pas.

Je^(s) demandai : « *Qui sont ceux-là, ô Gabriel ?* »

Il^(p) dit : « *Ceux-là sont ceux qui mangeaient de l'usure. Ils ne se lèvent que comme se lèvent ceux à qui le shaytân a fait perdre la raison par l'effleurement. Ceux-là sont sur la voie des gens de Pharaon qui sont exposés au feu matin et soir et qui disent : « Notre Seigneur ! Quand va se dresser l'Heure ? » »*

De l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messager de Dieu^(s),
Bihâr, vol.18 pp323-324 citant *Tafsîr* d'al-Qommi



Agir avec l'intention pure pour Dieu

« Durant les premières années de son arrivée à Najjaf, sayyed al-Aghâ (sayyed 'Alî al-Qâdî) se rendait beaucoup à la mosquée de Kûfa, y faisant des retraites et réservant tout son temps aux actes d'adoration.



« Ce travail a été effectué grâce aux efforts d'un tel. » Elle avait été posée en l'honneur des grands efforts qu'avait fournis sayyed al-Qâdî pour apporter les biens et l'argent nécessaires pour faire cela.

Au centre de la mosquée, il y avait à cette époque un grand fossé dans lequel des restants de repas et des déchets étaient jetés. Sayyed al-Qâdî, voyant cela, décida de nettoyer la mosquée de ces ordures. Il se mit à contacter des personnes aisées pour qu'elles participent à la construction de quelque chose qui correspondrait au caractère sacré du sanctuaire, dans ce fossé. Il me chargea de la construction et de la supervision des travaux.

Après des mois, le travail fut fini et je demandai à sayyed de nous faire l'honneur de voir les travaux achevés. Il vint et vit le sirdab et cette construction (que les gens communs appellent « *Safînat an-Nûh* » (le bateau de Noé) ou « *Bayt at-Tashut* » (la maison de la cuvette), chacune de ces deux appellations convenant).

Il était très content de ce qui avait été fait et en félicita les travailleurs sans oublier les constructeurs et les ingénieurs qui avaient supervisé ce travail.

Au moment de sortir, son regard fut attiré par une plaque posée sur la porte du sirdab, à la droite de la sortie. Il était écrit dessus :



Quand il vit cela, il changea de couleur, son visage se renfroigna et apparurent des signes de contrariété et de mécontentement. Je me mis à lui présenter des excuses, à formuler des prétextes. Mais cela ne faisait qu'augmenter sa colère et sa réprobation.

A la fin, je fus obligé de prendre une hache de la main d'un des travailleurs, et de casser moi-même la plaque. Puis, je fis du plâtre de mes propres mains pour recouvrir l'endroit et le niveler avec le reste du mur.

Quand le travail fut achevé, il regarda. Son visage s'illumina et son contentement apparut. Il se mit à louer le travail et retrouva sa nature joyeuse faisant des petites plaisanteries affectueuses.

Quand le travail fut définitivement fini, je sus que les invocations pures [pour Dieu] que les visiteurs adressaient à ceux qui avaient effectué ce travail étaient de beaucoup supérieures s'il n'y avait pas le nom d'une personne écrit devant eux. Et la leçon que je tirai de sayyed al-Qâdî est que le travail doit être pur/sincère pour la Face de Dieu (qu'Il soit Exalté !).

(d'après
sheikh
Hajj
Jâsem
al-'A'sem^(qs)
in *Madrasat*
al-'Urafâ,
vol.1
p274-
p275)



Aimer Dieu et Son Messager^(s) !



Un nomade arriva à Médine demandant après le Messager de Dieu^(s).
 Quand il le vit, il lui demanda : « *Quand va se dresser l'Heure ?* »
 C'était le moment de la prière. Le Prophète Mohammed mena la prière puis,
 quand il eut fini, il demanda : -« *Où est celui qui interrogeait sur l'Heure ?*
 -*Me voici, ô Messager de Dieu !*
 -*Qu'as-tu préparé pour elle ?*
 -*Je n'ai pas préparé beaucoup d'actes pour elle, ni des prières ni des [jours] de jeûne.*
Mais j'aime Dieu et Son Messager !
 -*L'homme sera avec celui qu'il a aimé. »*

(d'Anas du Messager de Dieu^(s) in 'Ilal ash-Shari' vol.1 p139 H2)



La colère (*al-Ghadab*)

Traitement (1)

Après avoir vu les principales causes à l'origine de la colère, nous allons voir le traitement à suivre pour éradiquer cette maladie. En plus des règles générales à suivre pour toute maladie du cœur, cette maladie présente certaines spécificités.

a) Principes généraux pour se soigner de toutes les maladies du cœur

Bien sûr pour guérir de cette maladie, comme de toutes les autres maladies du cœur, il faut :

- ♦ en avoir l'**intention** ;
- ♦ compter sur **Dieu** ;
- ♦ s'appuyer sur ce dont Dieu nous a pourvus (comme la *fitra*, la raison...) ;
- ♦ prendre **conscience de la gravité** de la maladie, être convaincu de la nécessité de s'en débarrasser.
- ♦ Pour cela, commencer par le **regret**, le **repentir** ;
- ♦ **réfléchir sur les conséquences**, assainir les croyances des fausses idées, les suggestions du *shaytân*, considérer ce qui arrive comme des épreuves venant de Dieu pour arriver à se débarrasser de cette maladie et dépasser ce stade ;
- ♦ passer aux actes en faisant le **contraire** de ce que veut l'âme, l'observer, la contrôler, la rectifier ;
- ♦ s'aider des **actes d'adoration** (prières, invocations, lecture du Coran...), des évocations de Dieu (notamment pour se protéger du *shaytân*), des demandes d'intercession du Prophète et d'Ahl al-Beit^(p), des bonnes actions comme les aumônes.

b) Principes spécifiques pour se soigner de la colère néfaste

Cette maladie du cœur (la colère) présente des particularités dont il faudra tenir compte pour son traitement.

- 1) On doit **d'abord** chercher à l'**éteindre** au moment où elle se déclare pour l'empêcher de se répandre, parce qu'une fois qu'elle s'embrase, il est très difficile, voire impossible, d'intervenir au risque de la voir s'enflammer davantage.
 - 2) Une fois la colère éteinte ou calmée, on peut alors faire intervenir la **raison** pour qu'elle reprenne le contrôle. La rapidité de l'apparition des regrets révèle la présence de la raison. L'absence de remords révèle au contraire son absence voire la prédominance de la folie pour reprendre l'expression du Prince des croyants^(p).
 - 3) Puis il faut travailler sur la (ou les) **causes** véritables de la colère après l' (ou les) avoir découverte(s), pour extirper les racines de la colère. Bien sûr, le traitement varie selon que l'on est croyant ou on ne l'est pas.
 - 4) En même temps, il est nécessaire de **démystifier** les autres approches de la colère et de mettre en évidence leurs défaillances, pour ne pas continuer à se leurrer sur la gravité de cette maladie et éviter de mener un traitement qui aboutit au contraire du résultat escompté.
- Il faut bien avoir conscience que tant que cette maladie est présente dans le cœur d'une personne, celle-ci ne peut prétendre à un quelconque perfectionnement ni rapprochement de Dieu.

L'objectif de l'être humain en ce monde n'est pas le repos, l'aisance (la fuite des désagréments ici), mais d'**en finir** avec les problèmes de l'âme **pour devenir maître de sa vie** et assurer le meilleur des avènements en ce monde et dans l'Au-delà. Et il s'agit non pas d'anéantir cette « force de la colère » mais de la **contrôler** et de la placer **sous la direction de la raison**. « *La meilleure possession est celle de la colère* » disait le Prince des croyants^(p).⁽¹⁾

« L'être humain est la manifestation du Nom de Dieu « *al-Mutakabbir* » (l'Orgueilleux), indiquant une station élevée de perfectionnement de l'être humain. »⁽²⁾ Ne soyez pas surpris. C'est parce qu'il s'est élevé au-dessus des réactions (indépendantes de sa volonté), de toute influence qu'il acquiert alors la « *wilaya absolue* ».

S. Abbas Nouredine conf. 5/06/2005

(1) *Ghurur al-Hikam* – *Mizân al-Hikmah* N°14 714 – (2) *Kashef al-Ma'nâ 'an sirr Ismâ' Allah al-Husnâ* d'Ibn 'Arabî p220



Testez vos connaissances sur la colère ! (6^e concours 1438)

En l'honneur de la commémoration de la naissance du Prophète Mohammed^(s), qui a été envoyé pour « parfaire la noble morale », participez au 6^e concours annuel de Rabî I 1438. A tout quiz rempli correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$, frais d'envoi compris), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant (où les réponses seront données). Faites-vous partie de ceux qui cherchent à en finir avec la colère ?

1 Quel est l'effet le plus grave de la colère ?

- a-Elle empêche le perfectionnement.
- b-Elle entraîne la corruption de la foi.
- c-Elle entraîne l'insulte des Proches de Dieu et la violation des choses sacrées.
- d-Elle entraîne la rancune à l'encontre des créatures de Dieu.

2 Quelle est l'origine fondamentale de la colère ?

- a-L'orgueil car l'homme ne se met pas en colère contre quelqu'un qu'il voit plus grand ou plus fort que lui.
- b-Le tempérament hérité des parents, des aïeux.
- c-La faiblesse et l'abaissement de l'âme.
- d-L'incroyance.
- e-La fatigue.



3 Vrai ou faux ?

- a-L'origine de la colère est essentiellement une souffrance passée non résolue.
- b-Avoir de la patience face à l'adversité peut retarder le moment de se mettre en colère.
- c-Quand l'homme se met en colère, c'est plus fort que lui.
- d-Les manifestations de la colère (blâmable) ne signifient pas de l'incroyance.
- e-La colère blâmable est une mauvaise utilisation de la force de la colère.

4 Peut-on savoir si la colère était pour Dieu ou pour soi-même ? Donnez la juste réponse.

- a-On ne peut pas le savoir parce que leurs manifestations extérieures sont les mêmes.
- b-On peut savoir que c'est pour Dieu si c'est pour défendre les autres.
- c-On peut savoir que c'est pour Dieu si c'est dans le cadre de l'affrontement d'un ennemi.
- d-On peut savoir que c'est pour Dieu si la personne qui se met en colère ne sort pas de la pondération et si sa colère s'éteint avec l'application de la Loi divine.



5 Rangez les mots cités selon ce qui revient à la colère (I) et ce qui revient au courage (II) :

- a-raison présente ; b-paroles claires mesurées ; c-épuisement au bout d'un temps ; d-calme ; e-regret ; f-désespoir ; g-rapprochement d'Iblis ; h-actes violents ; i-actes suivant la législation ; j-paroles inconsidérées ; k-rester en forme ; l-agitation ; m-certitude ; n-rapprochement de Dieu ; o-raison absente ; p-éloignement de Dieu ; q-joie ; r-tristesse ; s-folie ; t-clairvoyance ; u-confiance en Dieu.

6 Complétez ces propos des Infaillibles^(p) :

- a-«La puissance de la colère ne se dresse pas par..
- b-«Celui qui ne possède pas sa colère..
- c-«La colère corrompt la foi..
- d-«La colère excite les potentiels latents..
- e-«Prends garde à la colère..
- f-«Des humeurs des ignorants (ou incroyants)..
- g-«La colère est une sorte de folie..
- h-«La colère est la clef..
- 1-«comme le vinaigre corrompt le miel.» (Le Messager de Dieu(s))
- 2-«de se précipiter vers la colère en tout état.» (Imam 'Alī(p))
- 3-«parce qu'elle est suivie par les regrets.» (Imam 'Alī(p))
- 4-«de tout mal.» (Imam as-Sâdeq(p))
- 5-«ne possède pas sa raison.» (Imam as-Sâdeq(p))
- 6-«l'abaissement de la présentation des excuses.» (Imam 'Alī(p))
- 7-«qui est une inconstance du shaytân.» (Imam 'Alī(p))
- 8-«de la rancune.» (Imam 'Alī(p))



7 Citez la cause fondamentale de la colère (I) et les autres causes secondaires (II) ?

- a-L'ignorance.
- b-L'orgueil.
- c-Le mécontentement.
- d-L'insatisfaction.
- e-L'incroyance.
- f-Une injustice subie.
- g-Le manque de patience.
- h-L'amour pour soi.
- i-Un tempérament coléreux hérité.
- j-L'attachement à ce monde.
- k-Des attentes erronées.
- l-Une souffrance intérieure non résolue.

Le gras de la viande (*shahm & samn*)*



Contrairement aux idées actuellement répandues,
le gras de la viande était loué par les Infaillibles^(p)
et le Prophète Mohammed^(s) en mangeait **avec du pain**.

Manger le gras de la viande :

- ♦ chasse le mal et fait venir une guérison
- ♦ Attention à ceux de plus de 50 ans !
- ♦ en manger avec du pain
- ♦ ne pas boire tout de suite après

« Il n'y a pas deux morceaux de ces deux-là (la viande et le gras (*shahm*)) qui ne tombent dans le ventre de quelqu'un, que ne pousse à leur place une guérison et que ne sorte à leur place un mal. »⁽¹⁾

« Celui qui mange du gras (*shahm*), l'équivalent en mal descend. »⁽²⁾

« Celui qui fait entrer une bouchée de gras (*shahm*) dans son intérieur, en fait sortir l'équivalent en mal. »⁽³⁾

« Celui qui mange une bouchée de gras (*samînat*), l'équivalent en mal descend de son corps. »⁽⁴⁾

Et le Messenger de Dieu^(s) spécifia :

« Le gras de la **vache** (*samînat al-baqar*) est guérison. »⁽⁵⁾

« Je disais à l'Imam as-Sâdeq^(p) : « Je prends pour toi des sucreries ? »

Il^(p) dit : « Ce que vous m'apportez, qu'il soit avec du gras (*samn*). »

Puis : « Oui ! Le condiment est le gras (*samn*), en été mieux qu'en hiver ! »⁽⁶⁾

« Le gras (*samn* ou *sumûn*) de la vache est un médicament. »⁽⁷⁾

Mais l'Imam^(p) mettait en garde les personnes âgées de plus de 50 ans d'en manger : « Si l'homme a atteint les cinquante ans, que ne reste pas en son intérieur (ventre) quelque chose de gras (*samn*). »⁽⁸⁾

« Le gras (*samn*), là où il entre devient comme lui. Et moi je le déteste pour la personne âgée. »⁽⁹⁾

Quand « il^(s) mangeait de la viande, il^(s) ne se précipitait **pas pour boire** de l'eau. Un des proches de sa maison lui dit : « Ô Messenger de Dieu, comme tu bois peu d'eau après la viande ! » Il^(s) dit : « Personne ne mange de cette [viande] grasse et ne boit ensuite jusqu'à la fin du repas, et la nourriture reste. »⁽¹⁰⁾



Le gras, conditionné en briques dans les abattoirs ou par les bouchers, est utilisé pour les fritures. Mais il s'est révélé plus mauvais pour la santé que certaines huiles végétales. La quantité et la qualité des matières grasses d'une viande dépend aussi de l'alimentation et de l'âge (de l'animal).



(1)du Messenger de Dieu^(s), du Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.63 pp58-59 ; *Wasâ'il*, vol.25 p26 – (2)de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.25 p41 – (3)de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Kâfi*, vol.6 p311 – (4)du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.63 p77 & p89 ; *Muṣṭadrak*, vol.16 p341 & p372 – (5)du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.63 p77 & p89 ; *Muṣṭadrak*, vol.16 p341 & p372 – (6)*Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p372 ; *Kâfi*, vol.6 p335 – (7)du Prince des croyants^(p) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p 335 ; *Wasâ'il*, vol.25 p107 – (8)*Kâfi*, vol.6 p335 – (9)*Kâfi*, vol.6 p335 ; *Muṣṭadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p372 – (10)de l'Imam as-Sajjâd^(p), de ses pères, du Prince des croyants^(p), *Muṣṭadrak*, vol.17 p7.

*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA, pp23-42.

Le Nez

5-le rhume (zukâm) (3)



manger du concombre



éviter de s'asseoir au soleil



boire de l'eau de « nisân » lue⁽¹⁾



mettre du coton avec de la graisse de violacée au bas du nez au moment de dormir

► « Si quelqu'un a peur [d'attraper] un rhume en été, qu'il mange chaque jour du concombre et évite de s'asseoir au soleil. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, *Bihâr*, vol.59 p324)

► « Vous devez profiter du remède que l'Ange Gabriel apprit au Messager de Dieu^(s) et qui est utile pour l'ensemble des maladies : l'eau de pluie du mois d'avril sur laquelle il faut :

-réciter 70 fois chacune des sourates suivantes : **al-Hamd** (1), **le verset du Trône** (v.255/2),

le Culte Pur (112), **l'Aurore** (113), **les Gens** (114), **les Incroyants** (109) ;

(et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate **al-Qadr** (97), 70 fois) ;

-puis dire 70 fois : **وَاللّٰهُ اَكْبَرُ** **Wa-llâhu akbaru** **Et Dieu est plus Grand !**

-puis dire 70 fois : **وَلَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ** **Wa lâ ilâha illâ Allâhu** **Il n'y a de Dieu que Dieu !**

-puis prier 70 fois sur **Mohammed et la famille de Mohammed** ;

-enfin boire de cette eau le matin et le soir pendant 7 jours consécutifs.

Elle est une panacée universelle agissant sur tous les maux physiques et moraux. Elle assure contre le rhume avec l'autorisation de Dieu. »
(*Muâdrak al-Wasâ'il*, vol.17 pp32-34 – *Bihâr*, vol.95 pp419-421)

► « Prends de la graisse de violacée avec un coton et mets-le en bas [de ton nez] au moment de dormir. Car cela est profitable pour repousser le rhume, avec la Volonté de Dieu. »

(de l'Imam ag-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.59 p184)

*Cf. la revue Lumières Spirituelles N°11

Sur les traces du **Messenger de Dieu**^(s)

à **La Mecque** (1)

Il n'y a pas de doute qu'aller là où le Prophète Mohammed^(s) a été, laisse des traces indélébiles dans le cœur des croyants, générations après générations, soulève les émotions et renforce à la fois la certitude en son Message divin et la détermination à l'appliquer. Alors, pourquoi s'acharner à vouloir faire disparaître toute trace du sceau des Prophètes^(s), comme

le font Al-é Sa'oud depuis qu'ils ont pris le contrôle de la péninsule arabique au début du siècle dernier ?

Et de nos jours, le danger est grand de voir disparaître les derniers vestiges que l'on peut encore entrevoir ou imaginer sous le prétexte de travaux d'extension du sanctuaire sacré.

La maison de naissance du Prophète^(s)

Le Prophète Mohammed^(s) vit le jour à La Mecque, un lieu sacré situé dans la région montagneuse du Hedjaz, à l'ouest de l'Arabie, en l'an 570 apJC. On peut encore trouver l'emplacement de sa naissance non loin de la Ka'bah, mais dans un endroit, depuis, transformé en une bibliothèque islamique.

Selon des témoignages, la maison où naquit le Messenger de Dieu^(s) était d'abord connue sous le nom de « *Dâr Ibn Youssef* », puis sous le nom de « *l'endroit de la naissance du Prophète^(s)* ».

Selon Ibn Is'hâq al-Mekki, dans son livre « *Akhbâr Mekka* », « beaucoup de Musulmans, pèlerins ou résidents de La Mecque, se rendaient dans cette maison dès le premier siècle de l'hégire pour obtenir des Bénédiction du Prophète^(s). »

En l'an 578, un certain Ibn Jubayr se rendit à La Mecque et déclara qu'il vit le lieu de naissance du Prophète^(s). Les Musulmans veillaient à le visiter le lundi du 12 du mois de rabî' I, qui était toujours célébré à La Mecque.

Selon le témoignage de D. Mohammed al-Arnâ'ût : « Cette maison était bien entretenue jusqu'à la fin de la dynastie hachémite dans la péninsule arabique et la

prise du pouvoir par Al-é Sa'oud en 1926, qui se mit à détruire tout vestige à La Mecque.

La maison fut dans un premier temps abandonnée, délaissée par ses visiteurs. Puis elle fut transformée en une bibliothèque religieuse en l'an 1932.. Jusqu'à maintenant, des pèlerins saisissent l'occasion de visiter la bibliothèque pour retrouver l'esprit du Prophète Mohammed^(s) dans ce lieu où il naquit.

A l'heure actuelle, même cette bibliothèque **risque d'être détruite et recouverte de plaques de marbre**, sous le prétexte de travaux d'élargissement de La Mecque bénie. Et ainsi, s'effaceront tous les vestiges qui lient les Musulmans à leur Prophète^(s). Le prétexte mis en avant par Al-é Sa'oud est d'éviter l'idolâtrie des Musulmans.

Mais leur réelle motivation est de laisser place à la construction d'un nouveau palais royal et d'un centre commercial de luxe, dans le cadre de la transformation de ce lieu saint en un lieu à destination touristique de luxe.

La maison où vécut le Prophète^(s)



La maison où vécut le Prophète^(s) était celle de Khadija fille de Khuwaylid qu'il avait épousée en l'an 595 apJC, est-il dit.

Les fondements de cette maison ont été mis à jour lors des travaux d'extension de La Mecque en 1989.

Quand l'ingénieur, docteur Sâmî al-'Anqâwî découvrit les vestiges de la maison du Messenger^(s),

près de l'enceinte sacrée de la Ka'bah, il en fit la description suivante :

« *La maison était composée d'une entrée et de trois pièces, une pour le Messenger de Dieu^(s) et sayyidah Khadija, une pour les enfants et une où naquit sayyida Fâtimah az-Zahrâ^(p). »*

Ces fondements remonteraient à plus de mille quatre cents ans avec des ajouts à l'époque abbasside.

Malheureusement, les vestiges ont été recouverts depuis et des toilettes publiques ont été construites dessus.



Le Messager de Dieu^(s) à La Mecque (1)



► La Mecque a commencé à être habitée au temps du Prophète Ibrahim^(p), quand il^(p) s'y rendit avec sa femme Hâjar et son fils Ismâ'il pour les y laisser. Cela remonterait au 19^e siècle avJC. La région était alors désertique comme en témoigne le verset coranique : **{Notre Seigneur, j'ai établi de ma descendance dans une vallée non cultivée, auprès de Ta Maison sacrée..}** (37/14 Ibrahim) [On peut noter, au passage, le fait que la « Maison de Dieu » était établie avant l'arrivée du Prophète Ibrahim^(p). Elle serait apparue à l'homme au moment de la descente du Prophète Adam^(p) après sa sortie du Paradis terrestre.] Quand il^(p) y retourna des années plus tard, la région était devenue verdoyante (grâce à la fameuse eau ZamZam qui jaillit miraculeusement) et était habitée.

► Au moment de la naissance du Prophète Mohammed^(s), La Mecque était devenue une ville florissante, commerçante, accueillant les caravanes qui traversaient le désert pour se rendre vers les pays du Proche-Orient, en même temps qu'un centre religieux où se côtoyaient l'adoration de Dieu Unique (par les monothéistes, juifs, et chrétiens) et celle des statues.

Habitée par des tribus arabes, c'était 'Abd al-Muttaleb (le grand-père du Prophète Mohammed^(p)) qui assurait alors la direction de la ville et qui avait creusé le puits de ZamZam, devenu inutilisable. Située à la lisière des empires byzantin, perse et abyssin, la ville avait pu sauvegarder son indépendance. Ce qui n'était pas sans attirer la jalousie et les convoitises des empires voisins. Dieu lui attribua les attributs de **sécurité**, de **paix** et de **pureté**.

► C'est ainsi que, l'année de la naissance du Prophète Mohammed^(s), Abrahah al-Ashram, le roi abyssin qui avait étendu sa mainmise sur la partie occidentale du Yémen, dressa une armée avec des éléphants, avec l'intention de détruire la Ka'bah qui octroyait à cette ville ce statut particulier.

C'est alors que Dieu envoya Ses Anges contre l'armée d'éléphants d'Abrahah, pour défendre Sa Maison. Le noble Coran relate cet événement : {Par le Nom de Dieu le Tout Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. **N'as-tu pas vu comment ton Seigneur agit avec les gens de l'éléphant ? N'a-t-il pas rendu leur ruse dans l'égarement et Il a envoyé contre eux des oiseaux par volées qui leur lancèrent des pierres d'argile ? Il les a rendus semblables à une paille mâchée.**} (105 L'Éléphant)

La date retenue pour la naissance du Prophète Mohammed selon le calendrier solaire chrétien est 570 apJC. Son père mourut deux mois avant sa naissance et sa mère alors qu'il avait six ans.

► Il fut pris en charge par son grand-père qui mourut deux ans plus tard, puis élevé par son oncle Abû Tâleb, le père de 'Alî. A l'âge de douze ans, le prophète



Mohammed^(s) accompagna son oncle en Syrie où il rencontra un moine qui reconnut en lui les signes distinctifs d'un Prophète.

Connu pour ses qualités de confiance dans le commerce, il effectua une affaire fructueuse pour une riche femme de La Mecque, Khadija fille de Khuwaylid.

Cette dernière lui proposa de l'épouser bien qu'étant quinze ans son aînée selon la plupart des propos rapportés, en l'an 595 apJC, est-il dit. Il vécut ainsi à La Mecque à l'abri des soucis matériels.

Sayyidah Khadija fut la première femme à avoir cru en lui^(s), en sa Mission divine, en sa Prophétie et à se soumettre à la Religion de Dieu. Et elle donna naissance à sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p).

Comment Dieu protégea Hazbîl de Pharaon



Hazbîl, le croyant de la famille de Pharaon, appelait les gens de Pharaon à l'Unicité de Dieu, à la Prophétie de Moussa^(p), à la précellence de Mohammed, Messager de Dieu sur l'ensemble des Messagers de Dieu et de Ses créatures, à la précellence de 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) et des nobles Imams sur l'ensemble des Légataires des Prophètes^(p), et au désaveu de la seigneurie de Pharaon.

Des gens le dénoncèrent à Pharaon et lui dirent que Hazbîl appelait à la désobéissance et qu'il soutenait ses ennemis et les poussait à s'opposer à lui. Pharaon leur dit : « Si mon cousin, mon successeur à mon royaume et mon dauphin fait ce que vous dites, il mérite le pire des châtiments pour son ingratitude envers mes bienfaits. Mais si vous mentez à son propos, vous méritez alors le pire des châtiments pour avoir dit du mal à son propos. »

Ils arrivèrent ensemble chez Pharaon, Hazbîl et ces gens qui l'avaient dévoilé. Ces derniers dirent : « Toi, tu nies la seigneurie du roi Pharaon, et tu ne reconnais pas ses bienfaits. » Hazbîl dit : « Ô roi, est-ce que je t'ai une fois menti ? Est-ce que tu me connais menteur ? » Il lui répondit que non. Hazbîl continua : « Alors, demande-leur qui est leur seigneur. » Ils répondirent : « Pharaon ». Il leur demanda : « Qui est votre créateur ? » Ils répondirent : « Pharaon ». Il leur demanda : « Qui est celui qui vous pourvoit et se charge de vos ressources, qui vous défend de vos ruses ? » Ils répondirent : « Pharaon ».

Puis Hazbîl continua : « Ô roi, je te prends à témoin ainsi que tous ceux qui sont présents que leur Seigneur est mon Seigneur, que leur Créateur est mon Créateur, que Celui qui les pourvoit est Celui qui me pourvoit, que Celui qui améliore leur mode de vie est Celui qui améliore le mien, que je n'ai pas de Seigneur, de Créateur, de Pourvoyeur autre que leur Seigneur, leur Créateur,

leur Pourvoyeur, et je te prends à témoin et ceux qui sont présents devant toi, que je désavoue tout seigneur, tout créateur et tout pourvoyeur autre que leur Seigneur, leur Créateur et leur Pourvoyeur, je nie sa seigneurie et sa divinité. »

Quand Hazbîl disait cela, il voulait dire que leur réel Seigneur était Dieu, son Seigneur, et il ne disait pas que ce qu'ils disaient être leur seigneur était son seigneur. Il dissimula ce sens à Pharaon et à ceux qui étaient présents et eux s'imaginèrent qu'il disait que Pharaon était son seigneur, son créateur et son pourvoyeur.

Pharaon leur dit : « Ô mauvais hommes, ô vous qui recherchez à corrompre mon royaume, qui voulez semer la discorde entre mon cousin et moi alors qu'il est mon soutien, vous méritez mon châtiment pour vouloir mon mal, la perte de mon cousin et mon affaiblissement ! »

Ensuite il ordonna [qu'on lui apportât] des pieux qu'il plaça entre les jambes de chacun d'entre eux et dans leur poitrine puis il ordonna à ceux qui cisaillaient le fer de séparer avec ces [pieux] leur chair de leur corps. Voilà la signification de la Parole du Dieu Très Elevé quand Il dit : **{Il l'a protégé [c'est-à-dire Hazbîl] des méfaits de leurs ruses, alors que le pire châtiment cerna les gens de Pharaon.}**

(45/40 Celui qui pardonne)

d'après un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p), tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.13 pp160-161



Les «Sadhus» (ou ‘ascètes’)

Les Sâdhus sont environ 7 millions entre l'Inde et le Népal. Le mot 'sâdhu', signifiant « homme de bien, saint homme », est employé pour désigner celui qui a renoncé à la société (« détaché des biens de ce monde comme les feuilles le sont du lotus ») pour se consacrer à la libération finale de l'âme (*moksha*) (de l'illusion (*maya*), des mauvais actes et du cycle des renaissances) et à la dissolution dans une divinité (Shiva ou Vishnou selon les sectes).



En tant que renonçants, ils coupent tout lien avec leur famille, ne possèdent rien ou peu de choses, n'ont pas de toit..

Ainsi, par « **renoncement de ce monde** », ce n'est pas seulement le renoncement à ses plaisirs, mais le rejet de tout ce qui se rattache à ce monde qui est recherché.

Dans cette recherche, les *sadhis* pratiquent différents **exercices** :

Certains récitent des **mantras**, d'autres suivent des rites magiques, d'autres effectuent du yoga et s'exercent au contrôle de leur souffle, d'autres font le vœu du silence.

Certains frottent leur corps de **cendres**, symboles de mort puis de renaissance. L'abstinence sexuelle est justifiée par le fait que l'énergie sexuelle est sublimée en pouvoir spirituel.

D'autres préfèrent la pénitence et la **mortification**, la domination



de la douleur accélérant le processus de la purification de leur être et l'atteinte de l'illumination.

Et les formes de mortification peuvent varier d'un groupe à un autre comme ceux qui s'attachent à une colonne à plusieurs mètres du sol, à l'écart du monde, pour être plus proches de la lumière, ou qui marchent pour se purifier, ou qui restent debout sur une seule jambe, sans manger, ou qui vivent dans une grotte jusqu'à perdre la vue, ou qui s'attachent un bras en arrière de la tête etc. Certains vont jusqu'à mutiler leur sexe..

Enfin la **méditation**, et pour cela, un grand nombre d'entre eux consomment rituellement du **cannabis**. Seule une minorité refuse cette consommation jugée opposée à leur idéal.

La majorité des *sâdhus* portent une **chevelure** extrêmement longue, signe de virilité, de force ou de sacralité.



Pour assurer leur subsistance, les *sâdhus* pratiquent la **mendicité**.

La nourriture, source de plaisir, doit être limitée au minimum vital et est dépendante des dons des dévots.



...../.....

Les «*Sadhus*» (ou 'ascètes') en Inde

L'allégeance des *sādhus* à leur divinité Shiva ou Vishnou se reconnaît :

-par les **marques traditionnelles** qu'ils peignent sur leur front. Les *sādhus* appartenant à la secte shivaïte porte un *tilak* particulier sur le front, sorte de trident symbolique fait de 3 raies, représentant le triple aspect de la divinité de Shiva et l'anéantissement des trois impuretés : l'égoïsme, le désir et l'illusion ;

-aussi par la **couleur de leur tunique** (*longhi*) : de couleur **safran** pour les shivaïtes et de couleur **jaune** ou **blanche** (symbole de la sainteté) pour les vishnouïtes.

Seuls les «*Shiva Naga*» – une secte shivaïte de guerriers ascètes, vindicatifs, entrant facilement en conflit avec les autres sectes et aussi avec des communautés religieuses extérieures, comme les Musulmans – pratiquent encore la **nudité**, symbole de leur détachement du monde.

-et aussi parfois par des **colliers** qu'ils peuvent porter.



Durant les premières années de leur renoncement, ils suivent un apprentissage auprès d'un **guru** (leur maître spirituel) qui leur enseigne la méthode nécessaire et leur transmet les enseignements tantriques et un «*mantra*» sacré dont la répétition permet au disciple d'avancer dans sa compréhension de la Voie et d'obtenir des connaissances spirituelles. La dévotion et la droiture du disciple occupent une place prépondérante dans ces pratiques.

Puis ils abandonnent leur maître pour errer sur les routes afin d'éviter la stagnation. Ils se déplacent sur les routes de l'Inde et du Népal. Mais souvent, après des années d'errance, ils se fixent à un endroit consacré

à leur divinité ou dans un lieu saint comme Bénarès ou Allalabad. Moins de 10% des *sādhus* sont des femmes, la plupart des veuves.

La croyance veut que, par de telles pratiques, les *sādhus* obtiennent certains **pouvoirs** (*siddhis*) comme la lévitation, l'invisibilité, la capacité de grandir et de marcher sur l'eau. Aussi sont-ils très respectés en Inde, le seul fait de les toucher conduirait à l'absolution des péchés. Ils sont consultés par les gens qui leur apportent de l'eau, des offrandes (selon leur moyen) et qui leur exposent leurs problèmes. Alors, ils leur offrent réconfort, conseils et enseignements.

..../....



En colère contre ses parents !!

Salam alaykum !

Je vis dans un milieu où tout le monde se met facilement en colère. On est toujours sur les nerfs : les parents ne nous comprennent pas et nous ne comprenons pas leurs réactions, leurs interdictions. Et il nous arrive de hausser la voix. Et même à l'encontre des parents, pour nous faire entendre ou pour les dissuader de faire quelque chose.

Est-il permis de se mettre en colère contre ses parents, quand on a raison ?

Aisha France



Alaykum as-salam !

La colère contre ses parents est dans tous les cas blâmable et interdite. Elle n'est en aucun cas justifiée. Sauf, peut-être s'ils arrivent à un stade où ils veulent commettre un crime et que le seul moyen pour les en empêcher est de les menacer et de se mettre en colère à leur encontre. Ce serait alors une colère pour Dieu Tout Puissant en vue de les empêcher de commettre un crime.

C'est un cas unique, en respectant de plus les conditions de l'ordonnance du convenable et l'interdiction du blâmable, dont, notamment, celui d'être persuadé qu'en agissant ainsi, cela aura des effets sur eux et les empêchera de commettre le crime.

Mais de façon générale, la personne doit faire très attention avec ses parents. Il doit toujours agir avec calme et bonté. La colère à l'encontre des parents implique une responsabilité en ce monde et dans l'Au-delà. Il n'y a personne qui ne fasse du mal à ses parents qui n'en paye le prix par la suite, en ce monde et dans l'Au-delà. Il lui fait perdre tout ce qui lui est arrivé de bien en ce monde et il ne lui restera plus rien dans l'Au-delà.

Si vous êtes touchée par ce fléau, faites appel à Dieu (Tout-Puissant) pour qu'Il vous aide à corriger au plus vite ce grave défaut ! Il vous couvrira de Sa Toute-Miséricorde. Wa-salam !

PS : La revue Lumières Spirituelles est en train de publier une étude sur cette grave maladie de cœur qu'est la colère. Nous vous invitons à la suivre.

L'histoire du Prophète^(s) et des gens de sa maison^(p)

1ère et 2ème années de collège

Malek Ahmadi

Trad. Shahrzeh Gueha

Ed. Ansaryan



Voici deux fascicules pour jeunes adolescents (de 1^e et 2^e années du collège selon ce qui est indiqué) où sont exposés, brièvement et simplement, les principaux événements de la vie du Messager de Dieu, le Prophète de Dieu^(s), et de celles de l'Imam 'Alî^(p) et de sayyida Fatimah^(p). Son style narratif rend la lecture facile et attirante.

Le premier volume décrit la vie du Prophète à La Mecque, depuis sa naissance (et même avant) jusqu'à la veille de son départ de cette ville. Il inclut les deux accords d'al-A'qabah contractés avec les gens de Médine avant de se rendre dans cette ville.

Un chapitre est réservé à sayyida Khadijah^(p) et un autre à ses enfants.

Le second volume (plus épais) parle de la vie du Prophète^(s) depuis son émigration de La Mecque et le début de son établissement à Médine jusqu'à sa mort.

Il rappelle les différentes mesures prises par le Prophète^(s) pour y construire une société islamique, les principales guerres qu'il^(s) dut mener à cette époque (comme Badr, Uḥud) et le début de l'expansion de l'Islam.

Plusieurs chapitres sont réservés à l'Imam 'Alî^(p), compagnon du Prophète^(s), depuis sa naissance jusqu'à la mort du Prophète^(s), rappelant son rôle auprès du Prophète^(s) durant sa mission prophétique,

pendant les batailles, lors de la conversion du Yémen à l'Islam, son attitude pendant les trois premiers califes puis ses actions durant son califat.

Les derniers chapitres sont réservés à sayyida Fatima az-Zahra'^(p), depuis sa naissance jusqu'à son martyre, laissant derrière elle quatre enfants : Hassan, Hussein, Zeinab et Oum Kalthoum.

Chaque chapitre ou leçon est suivi de questions (une dizaine au maximum) qui favorisent la compréhension et la mémorisation des faits évoqués dans le chapitre et qui permettent de vérifier les acquisitions (ou non) du lecteur.

Aucune illustration n'accompagne ces pages. Cela pourrait être une des activités d'application à demander aux enfants.

Ces fascicules peuvent être utiles pour les petites écoles religieuses qui voient le jour un peu partout, pour enseigner aux enfants la vie du Prophète Mohammed^(s), de l'Imam 'Alî^(p) et de sayyida Fatimah az-Zahrâ'^(p).

A regretter, les nombreuses fautes d'orthographe facilement évitables par une relecture !



Citations tirées de

« L'histoire du Prophète^(s) et des gens de sa maison^(p) »

1 ➤ « Dans les premiers temps de sa jeunesse, Mohammed^(s), les jeunes de « Bani Hachem » ainsi que tous les chefs des autres tribus décidèrent de se réunir dans la maison d'Abdallah Ibn Jadh'ân, un vieil homme de la tribu de Qoraysh, afin de créer une association appelée « Alliance des braves ». Lors de cette réunion, ils firent le pacte de protéger les opprimés de la Mecque ainsi que tous ceux qui se rendaient dans cette ville. »^(p32)

➤ « Alors qu'il n'avait qu'un an (...) Ibrahim mourut. Ce jour-là, alors que le prophète était en train de pleurer, on lui demanda : « Tu nous défends de pleurer alors que toi-même tu pleures ! » Le prophète répondit : « Je ne pleure pas de tristesse mais de compassion et de tendresse, car celui qui n'a pas de compassion pour son prochain, Dieu n'en aura pas pour lui. »^(p36)

➤ « L'Imam al-Hâdî^(p) rapporte à ce propos : « Lorsque Mohammad^(s) eut atteint ses 40 ans, et que Dieu vit en lui le meilleur des cœurs, le plus obéissant et le plus humbles des hommes, Il ouvrit devant lui les portes du ciel et ordonna aux anges de descendre et de recouvrir Mohammad^(s) de Sa miséricorde. Puis l'ange Djibrâil descendit à son tour, il saisit le prophète par les épaules et le secoua, ensuite il lui ordonna ceci : « Mohammad ! Lis ! » »^(p48)

➤ « «Abou Dharr» fut la cinquième personne à avoir cru en l'islam. Il rapporte lui-même l'histoire de sa conversion et dit ainsi : « Je possédai une idole devant laquelle je me prosternais jour et nuit. Un jour, je déposai à ses pieds un bol de lait que je venais de traire. A peine je fus éloigné, qu'un chien arriva, il se mit à boire le lait qui était dans le bol puis leva la pâte et urina sur la statue. Cet incident me fit comprendre qu'adorer les idoles était un acte absurde. Je me dis qu'un simple morceau de pierre qui ne peut rien contre un chien qui lui urine dessus, ne peut être sacrée ni être adorée. A cette époque, j'avais entendu dire qu'à la Mecque, un homme avait été élu prophète. »^(p55)

2 ➤ « Les infidèles de la Mecque saisissaient, tant qu'ils le pouvaient, les biens des musulmans Mouhadjirines qui furent obligés de partir à Médine, les mains vides. Les infidèles voulurent par ce siège économique, réduire les possibilités des musulmans de répandre l'Islam. »^(p31) (...) »

« Le matin du vendredi 17 du mois de Ramadhan, l'armée qorayshite se mobilisa et descendit de derrière les collines et envahit la plaine de Badr. Les deux armées se positionnèrent. Mohammad^(s) recommanda à ses hommes d'être patients et d'avoir la foi. Les musulmans étaient sortis de Médine avec la ferme intention de s'emparer de la caravane et voilà que le destin les prépara à combattre leur plus vieil ennemi. Dieu dit aux musulmans : [suit le verset 7 de la sourate al-Anfal]. »^(p32)

➤ « Six jours plus tard, au mois de Chawwal de la cinquième année de l'hégire, l'armée ennemie, composée de dix mille hommes arriva avec la ferme intention de rentrer dans Médine. Ils furent surpris de voir l'entrée bloquée par un fossé. »^(p40)

➤ « La conquête de la Mecque, qui permit d'éliminer le centre de l'idolâtrie dans le Hidjaz, fut le fruit du traité de paix de Hudeybiya. Les infidèles de la Mecque incitèrent l'une de ses tribus alliées à attaquer une tribu musulmane ; les Khouza'ah, violant ainsi le premier article du traité de paix. Les Khouza'ah opprimés vinrent à Médine pour voir le prophète.. »^(p53)

➤ « Après le traité de paix de Hudeybiyah, le noble prophète de l'islam entreprit une vaste campagne de propagation de l'islam. Il envoya des lettres aux rois, aux empereurs et aux chefs de tribus des différentes contrées, dans lesquelles il les invitait à embrasser sa religion. Puis, la dixième année de l'hégire, il écrivit à l'Evêque de Nadjran, l'unique région chrétienne de l'Arabie, située à la frontière du Yémen, et l'invita ainsi que les habitants de sa région, à embrasser l'islam. »^(p61)

➤ « Ali^(sa) convertit le peuple du Yémen à l'islam : la dixième année après la Hijrah, le noble prophète de l'islam envoya Khalid Ibn Walid et une troupe d'homme au Yémen afin d'inviter son peuple à l'islam. Khaled et ses hommes restèrent dans cette région pendant six mois, mais personne ne se convertit. (...) Ali arriva au Yémen et Khalid rentra à Médine. La nouvelle de l'arrivée d'Ali dans la région se répandit. Au moment de la prière de l'aube, la population se rassembla dans la mosquée en la présence d'Ali qui fit un discours éloquent. Lors de cette première journée, toute la tribu de Hamdan se convertit à l'islam. »^(p86)



Retrouvez les anciens numéros
de la revue Lumières Spirituelles sur
le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio,
ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement
se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center

En attendant, vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



Nouveau!

Précis du credo imamite
d'Ayatollah Djafar Subhâni
Trad. Ibrahim Muntu Betu
Ed. Jamî'at al-Mustafâ^(e)
Qom 2016



Vous pouvez recevoir directement la revue sur
votre téléphone avec **Telegram**
en vous inscrivant à cette adresse : [Baacenterfr](https://t.me/Baacenterfr)



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
sur le site : www.lumieres-spirituelles.net